
Ref. Doc. : 2500-2634685-7

A : Service de presse / FRANCE TELECOM

Mot-Clé : MOBILE

FRANCE INFO

L'INVITE DES SCIENCES – Le 27/04/2007 – 19 :16

Invité : Jean-Noël TRONC, Directeur Général ORANGE MOBILE

JOURNALISTE

INVITE DES SCIENCES comme chaque vendredi avec un sujet très grand public, ce soir, Bernard THOMASSON ?

BERNARD THOMASSON

Quel téléphone mobile pour demain alors que ces appareils sont déjà de plus en plus performants, de plus en plus légers, multiplient les fonctions. Bonsoir, Jean-Noël TRONC.

JEAN-NOËL TRONC

Bonsoir.

BERNARD THOMASSON

Vous êtes Directeur Général d'ORANGE MOBILE. Un mobile s'appellera-t-il encore demain un téléphone tant on imagine qu'il servira à autre chose, ce qui est déjà le cas d'ailleurs, qu'à recevoir et passer des appels ?

JEAN-NOËL TRONC

Oui, certainement parce que dans mobile, il y a la vraie révolution sociale qu'a apportée la téléphonie mobile. C'est la possibilité de l'utiliser n'importe où et d'avoir en permanence sur soi un outil de communication. Mais vous avez raison, le téléphone mobile servira à faire bien autre chose que de téléphoner. Au fond, depuis l'invention de la montre bracelet il y a deux siècles, c'est le premier outil technologique que la majorité de la population des pays développés porte sur elle en permanence, c'est 85 % des Français équipés. Contrairement à une idée reçue, c'est toutes les générations, chez les 65 ans et plus, le taux d'équipement est déjà de plus de 50 % et...

BERNARD THOMASSON

Ce n'est pas un truc de jeunes quoi ?

JEAN-NOËL TRONC

Ce n'est pas un truc de jeunes loin s'en faut et puis c'est surtout plus de 2 milliards de personnes équipées dans le monde, de cette nouvelle technologie, puisqu'elle a été inventée en France au début des années 1980, on peut quand même le rappeler.

BERNARD THOMASSON

GSM ?

JEAN-NOËL TRONC

GSM : Global System for Mobile communication mais à la base Groupe Spécial Mobile, c'était le nom du groupe de scientifiques qui a inventé la norme GSM.

BERNARD THOMASSON

Et à l'époque on n'y croyait plus ou moins, enfin en tout cas il y a 20, 25 ans, 30 ans, bon on se disait le téléphone mobile peut-être un jour, pourquoi pas ?

JEAN-NOËL TRONC

Certainement, c'est une des technologies dont la richesse a été la plus sous-estimée. C'est amusant. Et au fond, parce qu'on n'a pas vu cette révolution sociale dont je parle, qui est, il y a plusieurs par jour où le seul moyen de communiquer, eh bien c'est d'avoir un mobile sur soi pour se parler, pour s'envoyer des messages ou aujourd'hui de plus en plus pour faire autre chose.

BERNARD THOMASSON

Et le téléphone va suivre l'évolution des médias. Il sera à la fois donc téléphone, télévision, radio, source d'accès à Internet, tout cela intégré, d'ailleurs c'est déjà plus ou moins le cas ?

JEAN-NOËL TRONC

La France de ce point de vue est un marché intéressant. C'est sans doute le plus développé d'Europe dans ce qu'on appelle le multimédia mobile hein. Il y a plus de 10 millions de citoyens qui font autre chose, en gros, que se parler ou s'envoyer des SMS. Par exemple, la télévision en direct sur son mobile, c'est déjà près d'un million de nos concitoyens qui l'utilisent pour regarder 60 à 70 chaînes de télévision en direct sur leur mobile et ça c'est le taux le plus élevé d'Europe.

BERNARD THOMASSON

Alors aujourd'hui, ça ne surprend plus beaucoup, Jean-Noël TRONC, d'avoir ses e-mails, d'avoir son agenda, etc..., mais il y a une nouveauté qui arrive. Le GPS par exemple ?

JEAN-NOËL TRONC

Alors là aussi, on a une transformation sociale. C'est que cette fonction du GPS, donc avoir un réseau de satellites qui permet, au niveau mondial, un positionnement en temps réel, elle n'est plus une nouveauté dans le domaine automobile. Avec le GPS sur son téléphone portable, on a un nouvel usage du GPS, qui est le GPS piétons, aider les gens à se localiser dans la ville.

BERNARD THOMASSON

Mais ça sert à quoi ? On sait où on est quand on marche, quand on avance ?

JEAN-NOËL TRONC

Je vais vous donner un exemple d'usage qui démarre très fort. Je cherche un restaurant ou la salle de ciné la plus proche de l'endroit où je suis. En un clic, j'ai une carte qui m'indique les cinémas proches et puis, par un message, j'envoie ma localisation à mes amis, et par ce biais, j'ai aussi, là, un usage social qui se transforme. On peut désormais vivre dans l'improvisation, ce que notaient très bien les chercheurs du CNRS qui ont fait une enquête là-dessus, il y a peu de temps. C'est une manière de vivre le temps social, dans l'improvisation, qui n'était pas possible avant l'invention du portable.

BERNARD THOMASSON

Il est vrai, avant il fallait se dire, on se donne rendez-vous à telle heure à tel endroit. Nouveauté à venir qui n'est pas encore complètement

commercialisée mais qui fait déjà ses premiers pas, c'est le code 2D. Alors expliquez-nous ce que c'est et comment ça marche et à quoi ça sert ?

JEAN-NOËL TRONC

Le concept, c'est de prendre, comme sur nos boîtes de conserves le code barre, sauf qu'il est en 2 Dimensions pour contenir plus d'informations. On le met où on veut ; sur la page d'un journal en bas d'un article, sur une affiche de publicité dans la rue...

BERNARD THOMASSON

Alors c'est un petit carré, on va dire une petite mosaïque avec des petits carrés noirs et blancs hein ?

JEAN-NOËL TRONC

C'est un... Absolument, des petits carrés noirs et blancs et on approche son téléphone portable, quand il a un appareil photo, 80 % des mobiles aujourd'hui vendus en France contiennent un appareil photo, et puis d'un simple clic, on récupère l'information que contient ce petit carré et cette information va vous envoyer sur un contenu, par exemple, vous montrer la vidéo qui montre l'action sportive du match qui vous est décrit dans un article de L'ÉQUIPE. Ou, deuxième exemple, vous envoyez une promotion pour le produit qui vous est décrit sur une affiche de publicité. Au Japon, près de 80 % des mobiles sont équipés de ce service et c'est une des révolutions aujourd'hui d'ailleurs de la publicité, que celle permise par les mobiles.

BERNARD THOMASSON

En France, introduction... ?

JEAN-NOËL TRONC

Les opérateurs Français, puisqu'ils sont maintenant une quinzaine, ce sont mis d'accord avec les professionnels pour n'avoir qu'un standard qui permette aux médias d'utiliser le même code, quel que soit l'opérateur chez qui un client se trouve.

BERNARD THOMASSON

Et j'allais vous poser la question, parce que bon, vous êtes ORANGE, mais il y a SFR, il y a BOUYGUES TELECOM plus tous les petits opérateurs qui n'ont pas leur propre réseau. Il y a un travail comment ou est-ce qu'on sera dans la concurrence pour ces nouveautés technologiques ?

JEAN-NOËL TRONC

Sur les standards techniques, la conviction de l'industrie, et notamment en France, des opérateurs, c'est qu'il faut travailler ensemble pour développer le secteur. C'est ce qu'il s'était passé sur les SMS. Le jour où les opérateurs ont décidé que chacun pourrait envoyer un SMS à n'importe qui, chez n'importe quel opérateur, l'usage du SMS a explosé. C'est ce qu'il se passer sur ces nouveaux services.

BERNARD THOMASSON

On va aller encore un peu plus dans l'avenir, Jean-Noël TRONC, dans le futur. Autre grande nouveauté, le NFC. De quoi s'agit-il ?

JEAN-NOËL TRONC

Ca, c'est le champ magnétique de très courte distance qu'utilise aujourd'hui, déjà, des millions de franciliens avec leur carte Navigo. C'est du NFC. C'est la possibilité d'avoir un champ électromagnétique sur quelques

dizaines de centimètres, si on le met dans le portable, comme ça se fait aussi au Japon, comme on le teste en France avec des sociétés de transports publics, dans des villes. C'est la possibilité de récupérer une information de courte distance, ouvrir l'accès à un parking, payer, utiliser son portable comme un porte-monnaie.

BERNARD THOMASSON

Donc on l'utilise comme une carte d'accès, comme un badge par exemple ?

JEAN-NOËL TRONC

Ou comme un porte-monnaie élecTRONCique.

BERNARD THOMASSON

Comme une carte bancaire ?

JEAN-NOËL TRONC

Absolument ou encore comme le moyen d'accéder à tous types d'informations, là aussi, à partir de son portable et de récupérer d'ailleurs l'information sur l'écran de son portable. Dans la ville de Caen, nous testons aujourd'hui, avec les monuments historiques, la possibilité de récupérer une information qui vous donne, par exemple, une image en noir et blanc de ce qu'était le quartier dans lequel vous êtes, il y a une cinquantaine d'années.

BERNARD THOMASSON

Et après, qu'est-ce qu'il va y avoir ?

JEAN-NOËL TRONC

Après, il va y avoir d'autres types d'imbrications, puisqu'au fond, le mobile a un peu vocation de devenir, je le disais, une sorte de télécommande universelle de la vie. La télévision et les médias en sont une application intéressante. Tous les usages de l'Internet hein, comme le Podcast dont on parle beaucoup aujourd'hui, sont évidemment révolutionnés par le mobile. Et derrière ça, une évolution du produit lui-même qui va intégrer d'autres types de réseaux, c'est déjà le cas avec le wi-fi par exemple. Ce sera demain le cas avec des réseaux de diffusion du visuel, là où aujourd'hui le GSM est d'abord un système interactif de communication, et puis, après demain, d'autres applications encore qui viendront renforcer cette dimension d'ubiquité.

BERNARD THOMASSON

Côté scientifique, c'est une vraie révolution ?

JEAN-NOËL TRONC

Il faut comprendre ce qu'est un réseau GSM. C'est la possibilité, en temps réel, qu'un réseau de communication puisse suivre. Je vais prendre un exemple concret. Vous êtes dans un TGV, à 300 Km/h, vous voyez défiler les antennes sur le bord de la voie, eh bien ces antennes, en temps réel, captent votre communication, la transportent. Vous appelez quelqu'un qui est à l'étranger, lui-même en train de se déplacer, et en quelques secondes, on retrouve dans le monde votre interlocuteur et on établit la communication. On trouve ça très naturel, c'est probablement une des révolutions technologiques les plus importantes de ces 30 dernières années.

BERNARD THOMASSON

La CNIL, Commission Nationale Informatique et Libertés a lancé cette semaine un cri d'alerte. On est de plus en plus fiché. Comment ces nouvelles

technologies ne menacent-elles pas ou comment éviter qu'elles menacent la sphère privée ?

JEAN-NOËL TRONC

Je pense qu'il y a deux garanties décisives, déterminantes qui sont d'abord, celles toujours, du consentement préalable, il faut que le client donne son consentement préalable. C'est comme ça que fonctionne aujourd'hui notre système de localisation. Si vous voulez qu'on vous donne la salle de cinéma la plus proche de l'endroit où vous êtes, il faut que vous disiez que vous êtes d'accord pour qu'on vous localise. Et puis, deuxièmement, il faut garder cette liberté si importante, qui est la liberté de décommuniquer, hein, de couper son portable, de laisser son répondeur parler à sa place, y compris quand il le faut pour des questions de sécurité, comme quand on est au volant. C'est ça les garanties fondamentales qu'il y a aujourd'hui, devant nous à défendre et à promouvoir.

BERNARD THOMASSON

Le mobile de demain et déjà presque d'aujourd'hui. Jean-Noël TRONC, Directeur Général d'ORANGE MOBILE. Précisons que toutes ces technologies sont donc à l'étude chez l'ensemble des opérateurs, dont les trois principaux : ORANGE, SFR et BOUYGUES TELECOM. Merci beaucoup. FIN.